Séminaire
du Réseau
Météo & Climat

AVOIR CHAUD

Janvier -
Avril 2027



Organisé par
Anne Lemerre-Louërat
et Simon Dolet

Chaleur à Londres. Phoque devant un ventilateur,
Agence photographique Central News, 1932,
Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, El-13 (1867)
© Gallica.bnf.fr / BnF

IRCL
Université Paul Valéry Montpellier 3
Ministère de la Culture
cnrs
Université Côte d'Azur
Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine UPR 1193 Nice
IUF institut universitaire de France

Présentation et invitation à participer au Séminaire de recherche du Réseau Météo & Climat (janvier-avril 2027)

Organisation Simon Dolet (CMMC – Université Côte d'Azur)
et Anne Lemerre-Louërat (IRCL – CNRS)

Nous avons le plaisir de vous inviter à participer à un **nouveau séminaire** portant sur la **météorologie et le climat**. Résolument **pluridisciplinaire**, il entend favoriser le dialogue entre sciences de l'atmosphère et du climat et sciences humaines et sociales, en confrontant les méthodes, les savoirs et les manières de définir et d'interpréter les phénomènes. Chaque séance réunira des spécialistes de ces différentes disciplines et se tiendra **en ligne** ou en **format hybride**, afin de faciliter les échanges.

Nous souhaiterions que ce séminaire devienne un espace d'expression pour un **réseau de recherche en construction** consacré à la météorologie et au climat sur le long terme. L'objectif est d'encourager une collaboration active : les membres du réseau qui le souhaitent pourront participer à la préparation scientifique de chaque séance, et ainsi animer les discussions qui suivront les interventions. Cet appel s'adresse ainsi tant aux chercheur.euses confirmé.es qu'aux jeunes chercheur.euses de toutes les disciplines souhaitant s'investir dans une telle démarche.

Cette première année sera consacrée à « **Avoir chaud** ». Ce thème s'inscrit directement dans l'actualité des épisodes de chaleur extrême et vise à interroger ce que signifie concrètement avoir chaud, pour les humains comme pour les non-humains, dans un climat qui se transforme. **Trois séances et une journée d'étude** sont programmées :

- 25 janvier : Séance inaugurale, « Faire de la recherche dans un monde qui se réchauffe »
- 4 février : « Ressentir, décrire, quantifier : une ou des expérience(s) de la chaleur ? »
- 18 mars : « Prévoir la chaleur. Élaboration, communication et confiance »
- 8-9 avril : **Journée d'étude à l'Université Côte d'Azur (Nice)** « Vivre avec la chaleur » (**Appel dans les deux pages suivantes, date limite de soumission le 16 novembre 2026**)

Si vous êtes intéressé.e pour être :

- **discutant.e.** pour les séances des 4 février et 18 mars ;
- **intervenant.e** et/ou **discutant.e** pour la journée d'étude des 8 et 9 avril ;
- **suivre les séances du séminaire** et rejoindre notre liste de diffusion, sur laquelle nous espérons pouvoir, à terme, diffuser les informations relatives aux recherches en météorologie et climat ;

N'hésitez pas à écrire à anne.lemerre-louerat@umpv.fr et Simon.DOLET@univ-cotedazur.fr

Appel à contributions – Journée d'étude « Vivre avec la chaleur » (Université Côte d'Azur, Nice, 8-9 avril 2027)

Séminaire de recherche du Réseau Météo & Climat – Cycle 2027 « Avoir chaud »

Dans son sixième rapport d'évaluation, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations unies souligne que les émissions de gaz à effet de serre liées aux activités humaines ont provoqué un réchauffement climatique d'une ampleur sans précédent. La température moyenne à la surface du globe a ainsi augmenté de 1,1 °C par rapport à l'ère préindustrielle. Parmi les cinq scénarios principaux étudiés, aucun n'envisage d'ailleurs qu'on parvienne à limiter le réchauffement planétaire moyen en-dessous d'1.5°C d'ici 2050. En France, juillet 2026 est devenu le mois le plus chaud jamais enregistré.

Dans ce contexte d'actualité brûlante, au sens propre comme au sens figuré, les travaux menés par les sciences de l'atmosphère et du climat permettent de documenter les évolutions en cours, d'en comprendre les mécanismes et d'anticiper les évolutions futures et leurs conséquences. Mais répondre au défi climatique suppose également de mieux comprendre la manière dont sont perçues, interprétées, intégrées ces transformations. Les recherches en sciences humaines et sociales contribuent ainsi à mieux appréhender les conditions d'une réponse collective au changement climatique en interrogeant notamment notre rapport au temps. Or, si la nécessité de croiser les approches est aujourd'hui largement reconnue, le dialogue entre les différentes communautés de recherche travaillant sur le climat reste encore à renforcer. Cette journée d'étude, qui prolonge physiquement le webinaire du Réseau Météo & Climat dont le premier cycle porte sur le thème « Avoir chaud », souhaite créer cet espace de dialogue.

La chaleur est ici envisagée, non pas comme une métaphore (de l'émotion, du désir, de l'urgence ou de la conflictualité), ni comme un motif culturel ou symbolique susceptible d'être mobilisé indépendamment de toute expérience météorologique effective, mais comme une réalité météorologique et climatique, dont les expériences, les définitions et les usages sociaux méritent d'être interrogés. Cette journée d'étude souhaite donc interroger les dimensions culturelles, juridiques, littéraires, sociales ou encore politiques de l'expérience thermique : avons-nous, ou avons-nous eu tous et toutes « chaud » de la même manière, dans les mêmes conditions, avec les mêmes mots, et avec les mêmes conséquences ? « Vivre avec la chaleur », c'est étudier la façon dont la chaleur agit sur les milieux, les organismes vivants, les activités humaines et les représentations du monde. À mesure que les épisodes de chaleur deviennent plus fréquents, plus longs et plus intenses, leurs effets ne peuvent plus être appréhendés isolément. Ils invitent à penser les interactions entre les transformations des écosystèmes, les changements des modes de vie, les recompositions politico-sociales et les évolutions des sensibilités. Il s'agit ainsi d'explorer ce que la chaleur fait au monde et ce qu'elle fait de nous.

Sans prétendre à l'exhaustivité, les thèmes abordés par l'ensemble des sciences humaines et sociales pourraient être les suivants :

- les effets de la chaleur sur les milieux naturels (cours d'eau, océans, faune et flore) et sur leurs interactions ;
- l'aggravation de la pollution atmosphérique lors des épisodes de chaleur ;
- la répétition et l'allongement des épisodes de chaleur et des phénomènes météorologiques extrêmes : observe-t-on des phénomènes d'adaptation ou, au contraire, de fragilisation des milieux, des organismes ou des sociétés ?
- d'un point de vue historique, comment les sociétés se sont-elles adaptées aux épisodes de chaleur et en quoi les transformations actuelles renouvellent-elles ces expériences ?
- comment les manières de se vêtir, de consommer, de se loger, de travailler, de circuler ou encore de prendre soin les uns des autres évoluent-elles sous l'effet de températures plus élevées ? Ces transformations touchent-elles de la même manière les différents groupes sociaux, les femmes et les hommes, les générations ou les territoires ?
- comment les fortes températures modifient-elles nos corps, nos capacités d'attention, nos comportements, nos émotions ou nos prises de décision ?
- enfin, la manière dont la chaleur transforme nos façons de raconter le monde, nos pratiques d'écriture, nos imaginaires et, plus largement, notre rapport à l'information et à la création.

Les propositions doivent être envoyées à anne.lemerre-louerat@umpv.fr et Simon.DOLET@univ-cotedazur.fr, avec un résumé de 250 mots maximum décrivant l'intervention proposée et la manière dont elle s'inscrit dans le thème et les objectifs de la journée d'étude. Les propositions émanant de chercheur.euses souhaitant s'impliquer dans le réseau seront privilégiées.

La date limite de soumission est fixée au **16 novembre 2026**.

Bibliographie indicative

Barriopedro, D. et *al.*, « The Hot Summer of 2010: Redrawing the Temperature Record Map of Europe », *Science*, vol. 332, n° 6026, 2011, p. 220-224.

Berchtold, J., Le Roy Ladurie, E., Sermain, J.-P. et Vasak, A. (dir.), *Canicules et froids extrêmes*, Paris, Herman, 2012.

Corbin, A. (dir.), *La pluie, le soleil et le vent : une histoire de la sensibilité au temps qu'il fait*, Paris, Aubier, 2013.

Fischer, E. M. et Knutti, R. « Anthropogenic contribution to global occurrence of heavy-precipitation and high-temperature extremes », *Nature Climate Change*, vol. 5, 2015, p. 560–564.

Fressoz, J.-B. et Locher, F., *Les Révoltes du ciel. Une histoire du changement climatique XVe-XXe siècle*, Paris, Seuil, 2020.

Garnier, E., « Les sociétés méditerranéennes à l'épreuve du climat (1500-1850) », *Sud-Ouest européen*, vol. 32, 2011, p. 21-33.

Glachant, M. et Levêque, F., *Survivre à la chaleur. Adaptons-nous*, Paris, Odile Jacob, 2025.

Le Roy Ladurie, E., *Histoire humaine et comparée du climat*, 3 t., Paris, Fayard, 2004-2009.

Mélières, M.-A. et Maréchal, C., *Climats. Passé, présent, futur*, Paris, Belin, 2020.

Vasak, A., *Météorologies : discours sur le ciel et le climat, des Lumières au romantisme*, Paris, Honoré Champion, 2007.